

Des élèves ont bloqué la rentrée d'après confinement au lycée Malherbe à Caen

3-4 minutes

Une dizaine d'élèves en première et terminale ont réussi à bloquer les entrées du lycée Malherbe à Caen lundi 3 mai 2021. Ils demandent l'adaptation des épreuves du baccalauréat.



Une dizaine d'élèves bloquaient encore l'entrée principale du lycée Malherbe de Caen, après 9 h 30, ce lundi 3 mai 2021. (©Liberté Le Bonhomme Libre)

Par [Christophe Jacquet](#) Publié le 3 Mai 21 à 12:20

« Ça fait du bien d'être écoutés. » En panne de dialogue avec la direction, des élèves ont **bloqué** les portes du **lycée** Malherbe, tôt ce lundi 3 mai 2021, à **Caen**. Le jour où une large part des collégiens et lycéens [reprennenent les cours en présentiel](#) en France, après quatre semaines de confinement et de vacances scolaires anticipées.

Un appel national

Dès 6 h 30, une dizaine d'élèves de première et terminale sont parvenus à barricader les principaux accès de l'établissement avec des poubelles et des grilles de chantier, ne laissant passer, à l'arrivée des lycéens que leurs camarades de classes préparatoires, en pleine préparation de concours.

Les bacheliers caennais ont répondu à l'appel national du syndicat lycéen UNL, vendredi 30 avril 2021, pour faire de cette rentrée d'après confinement un « lundi noir » dans les lycées français.

D'après l'UNL, entre l'application de la réforme du baccalauréat et des protocoles sanitaires, et l'absence des enseignants et des élèves due au Covid-19, « les conditions ne sont pas réunies pour passer les épreuves [de fin d'année] dans de bonnes conditions ».

Une pétition en ligne, avec près de 200 000 signatures, a même exigé leur annulation pure et simple.

La philo en contrôle continu

Au lycée Malherbe, les élèves mobilisés « ne demandent pas l'annulation des épreuves du bac », mais leur adaptation. Ils sont « pour le maintien du Grand Oral », même si, d'après l'UNL, « des élèves n'ont pas encore toutes leurs questions » pour cette épreuve, et « le temps manque pour une bonne appréhension de cet examen ».

Pour eux, en revanche, l'épreuve de philosophie doit être soumise « au contrôle continu ».

À l'entrée principale de l'établissement, avenue Albert Sorel, un petit groupe « pacifiste » de bloqueurs confirme l'anxiété, à peine plus d'un mois avant le bac :

« On ne sent pas prêts. Nous venons de vivre deux années compliquées, et celle-ci est encore pire que la première, en 2020. Entre public et privé, les lycéens ne sont pas tous à la même échelle. »

Autour de 9 h 30, une délégation d'élèves grévistes était en discussion avec le proviseur de Malherbe, Christophe Bidet. À l'extérieur, les lycéens « grévistes » se disaient « prêts à recommencer » le blocus, après plusieurs propositions restées sans suite lors des conseils d'administration de leur établissement.

Partagez